

# Français langue première 12

Examen provincial – Juin 2000

CORRIGÉ / BARÈME DE NOTATION

---

- Domaines :**
1. Expression orale
  - 2a. Compétence langagière
  - 2b. Compréhension de l'écrit
  - 2c. Expression écrite

## Questions à choix multiple

<b>Q</b>	<b>K</b>	<b>C</b>	<b>T</b>
1.	D	K	2a
2.	C	K	2a
3.	B	K	2a
4.	A	K	2a
5.	C	U	2a
6.	B	K	2a
7.	C	U	2a
8.	D	U	2b
9.	A	K	2b
10.	A	U	2b
11.	A	K	2b
12.	C	U	2b
13.	B	U	2b
14.	A	U	2b
15.	C	U	2b
16.	C	U	2b
17.	A	U	2b
18.	C	H	2b

**Choix multiple = 18 points**

## Questions à développement

<b>Q</b>	<b>B</b>	<b>C</b>	<b>T</b>	<b>S</b>
1.	1	U	2b	3
2.	2	H	2b	4
3.	3	H	2b	3
4.	4	U	2b	2
5.	5	H	2b	2
6.	6	K	2b	3
7.	7	H	2c	30

**Questions à développement = 47 points**

Questions à choix multiple = 18 (18 questions)

Questions à développement = 47 (7 questions)

Expression orale = 25

**TOTAL DE L'EXAMEN = 90 points**

### **LÉGENDE :**

**Q** = Numéro de la question

**C** = Niveau cognitif

**T** = Domaine

**K** = Réponse

**S** = Note

**B** = Numéro de la case de note

## PARTIE B : COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT

### TEXTE NON LITTÉRAIRE

Valeur : 12 points

Durée suggérée : 30 minutes

**DIRECTIVES :** À partir du passage *Les petits démons de la forêt* aux pages 4 à 6, répondez aux questions 1 et 2. Vous n'avez pas besoin de répondre en phrases complètes.



## PETITS

# DÉMONS de la FORÊT

Par Maryse Leroux

Photographies de Patrice Halley

**Menacés d'extinction, les lémuriens de Madagascar ont trouvé une terre d'asile en Caroline du Nord. L'équipe du Centre des primates parviendra-t-elle à sauver l'espèce?**



**A**u premier coup d'oeil, la forêt de Duke, à Durham, en Caroline du Nord, avec ses différentes variétés de chênes, d'érables et de pins, ressemble à n'importe quelle autre forêt des Appalaches. Sauf qu'une étrange ambiance y règne : des bêtes y lancent des cris perçants et d'occasionnels aboiements qui donnent des frissons dans le dos. En un seul endroit sur Terre on peut entendre pareil concert, et c'est à plus de 12 000 kilomètres de là, à Madagascar. Les habitants des bois de Duke sont en fait des lémuriens originaires de cette île africaine de l'océan Indien. Ils ressemblent, sans en être véritablement, à des petits singes à longue queue. Les Malgaches les appellent « petits hommes de la forêt ».

Autrefois, la luxuriante forêt de Madagascar s'étendait sur toute l'île et abritait 44 espèces de lémuriens, de la taille d'une souris à celle d'un gorille. Depuis l'arrivée des premiers Indonésiens, il y a 1 500 ans, la superficie de cette forêt a

diminué de plus de 90%, et sa singulière population animale décline rapidement en raison de la croissance démographique des Malgaches. Les paysans, pauvres et affamés, détruisent l'habitat des « petits hommes de la forêt » en déboisant pour s'approvisionner en matériaux divers, étendre leurs cultures, créer des pâturages. Et ils les chassent pour s'en nourrir ou en tirer profit.

Afin de les sauver de l'extinction, le primatologue John Buettner-Janusch a fondé, en 1958, le Duke University Primate Center. On y trouve aujourd'hui la plus grande « collection » de prosimiens du monde, soit 412 individus venant de différents sous-ordres : lémuriens de Madagascar, loris et galagos de l'Asie et de l'Afrique, tarsiens du Sud-Est asiatique.

Contrairement aux autres établissements du genre, qui utilisent les bêtes pour la recherche médicale, le centre de Duke se consacre exclusivement à

l'étude de ces primates et de leur reproduction en captivité. Avec succès. On a su y créer des conditions telles que, pour la première fois, des lémuriens comme les ayes-ayes (*Daubentonia madagascariensis*) et les *Propithecus diadema tattersali* ont vu le jour hors de leur milieu naturel. Aujourd'hui, environ 85% des membres de la colonie y sont nés.

Six immenses enclos naturels ont été aménagés et environ une centaine de lémuriens diurnes y habitent. Ils se sont si bien adaptés qu'ils ont commencé à vivre en groupe et à explorer les hectares de forêt du centre, sous l'oeil attentif des chercheurs. Comme ils le feraient à Madagascar, ils se balancent d'un arbre à un autre, évitant les prédateurs et se nourrissant à même la végétation locale. Il arrive même que certains quittent les bois pour visiter un peu les quartiers voisins...

De tous les lémuriens, les ayes-ayes, créatures nocturnes aux yeux immenses, sont les plus menacés. Non seulement sont-ils en train de perdre leur habitat malgache, mais ils sont victimes des fermiers de Madagascar, pour qui ces visiteurs friands de mangues, de canne à sucre et de noix de coco sont nuisibles. Des villageois les tiennent pour des démons présageant la mort, et ce sont en outre des proies faciles, car ils ne craignent pas les humains et se laissent approcher sans difficulté.

Découvert en 1782 par des scientifiques occidentaux, ce petit mammifère a initialement été classé comme un type d'écureuil, et cela pendant plus d'une centaine d'années. « C'est un animal qui ne cesse de me fasciner par son apparence insolite, dit David Haring, responsable de la colonie de Durham. Il a les oreilles de la chauve-souris, le nez du rat, les dents énormes du castor, la queue du renard, le pelage long et rude du sanglier, ainsi que de grands yeux jaune orangé et une main caractéristique, avec un long majeur très mince et délicat. » Étrange mélange du fameux E.T. et des Gremlins...

Professeur à l'Université de Duke et spécialiste de la psychologie animale, Carl Erickson a tout de suite été captivé par la façon dont les ayes-ayes tapotaient sur les tuyaux de métal de leur enclos,

comme s'ils cherchaient à savoir ce qu'ils contenaient. Depuis, il concentre presque entièrement ses recherches sur cette technique du « tapotement », étudiant la manière dont ils utilisent leur long doigt et leurs oreilles de chauve-souris pour suivre les sons et déterminer où se trouvent les larves et autres insectes dans les troncs d'arbres.

Un des grands moments au centre des primates a été, le 6 avril 1992, la naissance du premier aye-aye en captivité. Le nouveau-né, petite boule de fourrure grise et drue pesant 136 grammes, a été baptisé Blue Devil en l'honneur de l'équipe de basket de l'université. Dans les semaines qui ont suivi, des journalistes du *New York Times*, du *Washington Post*, de CNN et du magazine *People* ont défilé « devant le berceau ». Le bébé fut même convié au *Late Show with David Letterman* — une invitation que ses « tuteurs » ont déclinée.

« Nous étions très fiers de cette naissance, dit Kenneth Glander, directeur du centre, d'autant plus que Blue Devil a survécu. Cela prouvait que notre programme était utile et le centre, important. » L'événement constituait surtout une étape cruciale dans le développement de la colonie; en cinq ans, sept autres ayes-ayes sont nés, dont six vivent encore.

Un pas de plus pouvait désormais être fait pour la sauvegarde des espèces menacées : la transplantation, à Madagascar, des lémuriens « américains ». Afin de renforcer les populations locales, les scientifiques ont choisi les *Varecia variegata*, au pelage noir et blanc. La première « réintroduction » a eu lieu le 10 novembre 1997. Après un séjour d'acclimatation de six mois dans les enclos boisés de Durham, cinq *Varecia* nés en Caroline du Nord étaient mis en liberté dans l'immense réserve naturelle de Bétampona, à 40 kilomètres au nord-ouest de la ville de Toamasina. Il s'agit d'un des parcs nationaux implantés par l'équipe du centre des primates, de concert avec le gouvernement malgache, dans le but de préserver l'habitat des prosimiens, tout en attirant les touristes.

Car, plus que jamais, il est important de protéger l'écosystème unique de Madagascar, que le

botaniste Philibert Commerson considère comme la « terre promise des naturalistes ». Parmi l'éventail des espèces animales et végétales présentes sur l'île, 80% n'existent nulle part ailleurs, dont 142 grenouilles, 106 oiseaux, 6 000 plantes et la moitié des caméléons de la terre.

« Nous avons le soutien du gouvernement, qui manifeste sa volonté de sauver la faune de l'île. Mais comment en assurer la préservation alors

qu'un grand nombre de Malgaches vivent sous le seuil de la pauvreté? Voilà une question qui demeure sans réponse », dit Kenneth Glander. Les humains sauront-ils empêcher l'extinction des ayes-ayes et de leurs congénères? Cela tombe sous le sens, selon Elwyn Simons, directeur scientifique. « Une espèce qui peut aller sur la Lune, dit-il est certainement capable de sauver les lémuriens. »

*L'Actualité*, pp. 43-45, 15 septembre 1998, Maclean Hunter Québec, Montréal (version adaptée)

1. Nommez **trois** êtres auxquels l'auteur compare **l'apparence générale** des ayes-ayes.

**(3 points)**

*(Trois noms parmi les suivants)*

- démon
- E.T.
- gremlins
- ils ressemblent à des petits singes à longue queue

2. Quel est l'effet de l'activité humaine sur la survie des espèces lémuriennes de Madagascar?

Donnez **trois** exemples spécifiques d'activités humaines qui en sont responsables. **(4 points)**

*Effet* : (1 point)

**Diminution de la population de l'espèce.**

*Exemples* : (3 points) *(Trois parmi les suivants)*

- la chasse
- l'agriculture / pâturage
- le déboisement
- la croissance démographique

**OU**

*Effet* : (1 point)

**Pour assurer la continuation de l'espèce.**

*Exemples* : (3 points)


- On étudie le lémurien et son système reproductif.
- On construit des enclos naturels.
- On réintroduit les lémuriens « américains » à Madagascar.

## TEXTE LITTÉRAIRE A

Valeur : 8 points

Durée suggérée : 18 minutes

**DIRECTIVES :** À partir du poème *L'orage* à la page 8, répondez aux questions 3 et 4. Vous n'avez pas besoin de répondre en phrases complètes.



### L'orage

Chaque arbre est immobile, attentif à tout bruit.  
Même le peuplier tremblant retient son souffle;  
L'air pèse sur le dos des collines, il luit  
Comme un métal incandescent et l'heure essouffle.

5 Les moineaux buissonniers se sont tous dispersés  
Avec le vol aigu et les cris d'hirondelles,  
Et des mouettes vont, traînant leurs larges ailes,  
Dans l'air lourd à gravir et lourd à traverser.

L'éclair qui brille au loin semble une brusque entaille  
10 Et, tandis que hennit un cheval de labour,  
Les nuages vaillants qui vont à la bataille  
Escaladent l'azur âpre comme une tour.

Mais soudain, l'arc-en-ciel luit comme une victoire!  
Chaque arbre est un archer qui lance des oiseaux,  
15 Et les nuages noirs qu'un soleil jeune moire<sup>1</sup>,  
Enivrés, sont partis pour des combats nouveaux.

Jules Supervielle

Jules Supervielle, *Poèmes*, Éditions GALLIMARD, 1919

<sup>1</sup> moirer : rendre brillant

3. Identifiez les **trois** stades de l'orage et appuyez votre réponse avec un vers qui illustre chacun des trois stades. **(3 points)**

**Les trois stades sont :** Toute réponse décrivant ces 3 stades (avant, pendant et après l'orage).

**Exemples :**

**début / avant :** Chaque arbre est immobile, attentif à tout bruit  
Même le peuplier tremblant retient son souffle  
L'air lourd à gravir et lourd à traverser

**pendant :** L'éclair qui brille au loin semble une brusque entaille  
Les nuages vaillants qui vont à la bataille  
Escaladent l'azur âpre comme une tour

**fin / après :** Mais soudain, l'arc-en-ciel luit comme une victoire!  
Et les nuages noirs... enivrés, sont partis pour des combats nouveaux

4. À quoi l'auteur compare-t-il l'orage dans les deux dernières strophes? Citez **deux** vers pour appuyer votre réponse. **(2 points)**

**Comparaison :** L'auteur compare l'orage à une bataille ou à la guerre.

**Exemples de vers :** Les nuages vaillants qui vont à la bataille  
Escaladent l'azur âpre comme une tour  
Mais soudain, l'arc-en-ciel luit comme une victoire  
Chaque arbre est un archer qui lance des oiseaux  
Enivrés, sont partis pour des combats nouveaux

**Notez :** 1 point pour la bataille

$\frac{1}{2}$  point pour chaque vers

## TEXTE LITTÉRAIRE B

Valeur : 8 points

Durée suggérée : 22 minutes

**DIRECTIVES :** À partir du texte *La montagne secrète* aux pages 12 et 13, répondez aux questions 5 et 6. Vous n'avez pas besoin de répondre en phrases complètes.

# LA MONTAGNE SECR...TE



Puis, une fois encore, ce fut le printemps. Peu chargés — les mauvaises prises de l'hiver assureraient-elles seulement un peu plus que les frais pour repartir de nouveau — ils redescendirent vers le Sud. Mais le soleil, la route du retour devant soi, ce bon vent redonnèrent à Steve sa belle humeur. L'an prochain, ils iraient plus près du cercle polaire, l'an prochain, disait-il, ils feraient abondante capture.

Pierre, ces jours-là, restait attristé et peu fier de lui-même. L'eau qui tant l'avait réjoui une nuit de printemps, l'eau qu'il ne cessait de sonder, d'épier, l'eau fraîche et limpide et heureuse lui était un reproche.

Enfin, il laissa entendre que pour sa part il avait idée, plutôt que de redescendre sur le Lac des Esclaves, de prendre quelque route nouvelle.

— Ah! quelle bonne idée dans le fond! approuva Steve. En effet, qu'est-ce qui les contraignait à retourner au « vieux » lac, dans cette « vieille » direction archiconnue? Tout le pays leur était ouvert, presque illimité. Par exemple, ils pourraient tout aussi bien aller pêcher cet été dans le Cold Lake... ou ailleurs.

Pierre se taisait, souffrait. Comment faire comprendre à l'amitié que pour se connaître mieux, mieux mériter d'elle peut-être, se mieux accomplir, il lui fallait partir seul.

— En avait-il donc assez de la pêche? commença à demander Steve, puis comprit tout à coup.

Alors il affecta avoir, lui aussi, accueilli cette idée qu'ils devaient se séparer. Leur compagnonnage avait bien duré en effet. Plus longtemps qu'il n'est d'usage souvent dans les bois. Sans doute était-il temps de le rompre, s'ils ne devaient pas finir par se prendre en grippe.

Néanmoins ils firent ensemble un bout de chemin encore, atteignirent au Portage-des-Rats-Musqués la vieille cabane qui leur avait servi d'étape, comme à bien d'autres passants sans doute, sorte de petite auberge sans maître où chacun puisait, selon ses besoins, sans abuser, dans les provisions demeurées sur place, en retour laissait quelque chose : tabac, pemmican ou petit bois coupé pour celui qui viendrait après; et si l'on ne pouvait autrement s'acquitter envers cet abri, on le rafistolait un peu; on clouait une planche disjointe; on bouchait d'un peu d'étope un jour trop agrandi.



Ici se joignait à la rivière qu'ils avaient suivie un de ses affluents. C'était comme un carrefour de divers chemins solitaires. Pierre allait prendre le côté du soleil levant.

30 Dans son canot acheté il y avait quelques semaines à Fort-Renonciation, il arrima ses provisions de route, son sac de couchage, quelques autres effets. Pour sa part, puisque les profits étaient si maigres, Steve les avait employés à se procurer quelques bouteilles d'alcool. Il était depuis presque toujours chancelant sur ses jambes, le visage congestionné.

35 Mais il vint inspecter la charge du canot, et la vieille vigilance de l'homme des bois perça les fumées de l'alcool. La charge était trop lourde sûrement. Jamais, avait-il maintes fois répété, elle ne devait excéder le poids qu'un homme peut porter sur son dos en passages accidentés. Ainsi cette boîte de peintures<sup>†</sup>! Elle compromettait l'équilibre de la charge, Steve faillit lui envoyer un coup de pied, irrité contre cela qui était sans doute à tous deux leur ennemi.

40 Penché sur son canot, il profita néanmoins d'un moment d'inattention de Pierre pour substituer à une vieille arme qui souvent s'enrayait sa propre winchester à chargeur automatique. Car le plus sûr ami de l'homme dans la solitude, c'est encore un bon fusil.

Il fut convenu entre eux que l'un ou l'autre, s'il repassait par ces lieux, y laisserait un mot pour dire son itinéraire, donner rendez-vous peut-être; à cela servait encore la cabane, sorte de petite poste restante.

*La montagne secrète*, Éditions du Boréal, 1994, collection « Boréal Compact » (no 53), pp. 61-63,  
© Fonds Gabrielle Roy (version adaptée)

---

<sup>†</sup> *Pierre est aussi artiste peintre*

5. Quel est le dernier geste de Steve envers Pierre avant leur séparation? Et quel en est le motif?  
**(2 points)**

***Geste : (1 point)***

**Il lui donne son propre fusil qui est meilleur que celui de Pierre.**

***Motif : (1 point)***

- l'amitié
- la générosité
- le souci de protéger son ami
- le désir de donner à Pierre quelque chose qui va lui rappeler leur amitié

6. Relevez **trois** citations qui illustrent la vie nomade des deux hommes.

**(3 points)**

<b>Ligne 4</b>	<b>L'an prochain, ils iraient plus près du cercle polaire.</b>
<b>Lignes 9 à 10</b>	<b>Il avait idée... de prendre quelque route nouvelle.</b>
<b>Lignes 11 et 12</b>	<b>Qu'est-ce qui les contraignait à retourner au « vieux » lac...</b>
<b>Lignes 12 et 13</b>	<b>Tout le pays leur était ouvert...</b>
<b>Ligne 29</b>	<b>Pierre allait prendre le côté du soleil levant</b>
<b>Lignes 42 et 43</b>	<b>y laisserait un mot pour dire son itinéraire,...</b>

*Autres réponses sont possibles.*

## PARTIE C : EXPRESSION ÉCRITE

### RÉACTION à UN TEXTE

Valeur : 30 points

Durée suggérée : 40 minutes

**DIRECTIVES** : Rédigez une composition française d'environ 250 mots sur **un** des sujets présentés ci-dessous. Votre composition doit être présentée d'une façon cohérente et ordonnée. Tenez compte de l'organisation et du développement qui se prêtent au genre de composition que vous avez choisi.

#### Question 7 :

#### SUJETS

- i. Dans sa fable *Le songe d'un habitant du Mogol*, La Fontaine a écrit :

Solitude où je trouve une douceur secrète,  
Lieux que j'aimais toujours, ne pourrais-je jamais,  
Loin du monde et du bruit, goûter l'ombre et le frais?

Pierre, lui aussi, recherche la solitude.

Décrivez un endroit où vous aimez vous retrouver seul.

- ii. Pour Pierre et Steve, « vouloir, c'est pouvoir ». En vous appuyant sur votre expérience personnelle ou des oeuvres littéraires ou cinématographiques, racontez une histoire dans laquelle quelqu'un a réussi à surmonter des difficultés pour obtenir ce qu'il ou elle voulait.
- iii. Dans cet extrait, Pierre a besoin de suivre sa destinée. D'après le proverbe iranien, « On ne peut pas voler avec les ailes de l'autre ». Inspirez-vous de votre expérience ou d'oeuvres littéraires ou cinématographiques pour exprimer votre opinion au sujet de l'importance d'être fidèle à ses ambitions.

**FIN DU CORRIGÉ**

## FRANÇAIS LANGUE PREMIÈRE 12

### EXPRESSION ÉCRITE — CORRIGÉ HOLISTIQUE

---

---

#### Niveau 5

L'élève développe aisément ses idées avec force, clarté et précision. La composition est centrée sur le sujet et bien organisée. La structure de la phrase est variée, le vocabulaire est recherché. Les erreurs grammaticales sont soit inexistantes soit négligeables. L'élève démontre qu'il a une certaine culture, une capacité d'analyse et une profondeur d'idées en utilisant occasionnellement des références littéraires, des exemples historiques ou des citations. La composition suscite et maintient l'intérêt du lecteur.

#### Niveau 4

La composition répond aux critères de l'examen sur le fond et la forme. L'élève montre un bon niveau de réflexion et une assez bonne maîtrise de la langue. Bien qu'étant évidentes, les erreurs de grammaire, de syntaxe ou de vocabulaire n'empêchent pas le lecteur de comprendre le message de l'élève.

#### Niveau 3

L'élève comprend bien le sujet et le développe logiquement et clairement mais de manière conventionnelle. En général, la qualité du français nuit à l'ensemble, bien que l'élève ait fourni des efforts pour varier la structure de ses phrases.

#### Niveau 2

La composition ne répond pas aux critères de l'examen. L'élève, tout en essayant de traiter le sujet, le fait de manière superficielle; il ne se dégage pas des exemples banals ou s'éloigne du sujet par des digressions inadéquates. Le style de la composition, par de nombreuses fautes grammaticales, des anglicismes, des erreurs de structure et une pauvreté de vocabulaire, rend le message difficile à lire.

#### Niveau 1

Bien que l'élève ait fait un effort pour traiter le sujet, il ne réussit pas à le développer. Les idées exprimées sont mal véhiculées ou parfois contradictoires et l'élève se sert trop souvent de structures et de mots anglais. Les nombreuses erreurs de grammaire, d'orthographe et de syntaxe nuisent fortement à la compréhension. Le lecteur **ne réussit pas** à saisir la pensée de l'élève.

#### Niveau 0

Le niveau « 0 » est exceptionnel. Il ne répond qu'à certains cas très précis :

- l'élève n'écrit qu'une phrase ou un paragraphe;
- l'élève répète mot à mot son discours préparé pour l'examen oral;
- l'élève est complètement hors-sujet.